



## QUALITÉ DE L'AIR

## Le nez à l'honneur au colloque Bâtiment santé

**L**e nez plus performant que les machines ! Le rôle du sens olfactif dans la qualité de l'air sera abordé lors du 6<sup>e</sup> colloque "Les Défis Bâtiment Santé", qui se tiendra le 15 juin prochain à la Cité des sciences et de l'industrie de Paris. Organisé par l'association Bâtiment Santé plus, cet événement réunit les acteurs du Bâtiment, les collectivités territoriales, les architectes, les décideurs politiques, les professionnels de la santé, mais également les bailleurs sociaux, les économistes de la construction ou encore les programmistes.

Jusque-là négligé, le nez est ainsi reconnu comme un capteur contribuant à l'amélioration de la qualité de l'air. Au cœur de l'habitat, son utilité est grande lorsqu'il s'agit de détecter les sources de pollution pouvant provoquer des irritations, des gênes et des allergies. Il peut repérer aussi bien des odeurs émanant de matériaux que celles liées à un défaut d'assainissement ou celles générées par le développement de micro-organismes. À condition que le sens olfactif d'un individu soit éduqué.

C'est tout l'enjeu du programme lancé en 2015 par l'association Air Pays de la Loire qui, en association avec la société Osmanthe, a fait appel à une quinzaine de bénévoles pour se former à la méthode du « langage du nez ». Ils doivent ainsi être capables d'analyser objectivement une situation odorante, d'établir des liens entre les odeurs et les sources responsables de ces gênes et d'agir au niveau des sites contributeurs. Dès la première année, 5 300 données olfactives ont été recueillies par les volontaires et transmises aux industriels partenaires de l'événement afin qu'ils puissent agir à la source des nuisances. ● A. F.

